

Concert diffusé  
sur Youtube et  
Facebook



© Cyrille Guir

ARSENAL, GRANDE SALLE  
VEN 1<sup>ER</sup> JAN. 18H

# De Vienne à l'Italie, voyage par-delà les Alpes Concert du Nouvel An

Orchestre national de Metz  
direction David Reiland

—

**Giuseppe Verdi (1813-1901)** *Nabucco*, Ouverture  
**Pietro Mascagni (1863-1945)** *Cavalleria rusticana*, Intermezzo  
**Gioacchino Rossini (1792-1868)** *L'Italienne à Alger*, Ouverture  
**Johann Strauss fils (1825-1899)** *Kaizer waltzer*, op.437  
**Eduard Strauss (1835-1916)** *Mit Vergnügen*, op.228  
**Émile Waldteufel (1837-1915)** *España*  
**Johann Strauss fils** *Tik-Tak Polka*  
**Johann Strauss fils** *Le Beau Danube bleu*

C'est une tradition initiée par l'Orchestre philharmonique de Vienne il y a 80 ans, reprise par pour tous les grands orchestres : le Nouvel An est l'occasion d'une véritable fête musicale, où le programme met à l'honneur les airs les plus entraînants de la musique orchestrale. Le concert de ce soir propose un savant mélange entre les airs les plus lyriques et les plus émouvants de la musique italienne, et quelques danses parmi les plus prisées, jadis, dans les bals impériaux...

Giuseppe Verdi (1813-1901) est assurément l'un des compositeurs italiens les plus importants de l'Histoire de la musique, essentiellement connu pour ses opéras : la simple évocation de leurs titres – *Rigoletto*, *La Traviata*, *Aida*, *Falstaff*... – suffit pour entendre intérieurement ses airs les plus connus. L'ouverture d'une œuvre d'envergure devant mettre instantanément l'auditeur dans l'ambiance, celle de *Nabucco* (1841) jouée ce soir regroupe les thèmes et les moments dramatiques les plus forts de l'opéra qu'elle annonce. Un moment magistral !

Pietro Mascagni (1863-1945) fut également un grand compositeur d'opéras italien. Son œuvre la plus connue est également son premier chef-d'œuvre, à savoir l'opéra *Cavalleria rusticana* (1890) : l'*intermezzo* (intermède) est une merveille de tendresse et de lyrisme, dans le plus pur style italien, où tout le potentiel sensible des cordes est mis en valeur.

Difficile de sélectionner les plus grandes pages orchestrales provenant d'opéras italiens sans retenir Gioacchino Rossini (1792-1868) et l'ouverture de l'*Italienne à Alger* (1813) : débutant par une série de *pizzicati* aux cordes, Rossini surprend l'auditeur par un brusque *tutti* de nuance *forte* avant qu'un thème volubile ne se déploie ; l'ouverture se poursuit dans une atmosphère guillerette, à la fois légère et facétieuse, où Rossini démontre toute l'étendue de son inspiration mélodique, jusqu'au final grandiose refermant ces pages contrastées.

Avec Johann Strauss fils (1825-1899), nous sommes en présence du « roi de la valse » : ayant composé plus de 500 danses, c'est véritablement son œuvre qui met

la valse à la mode au sein de l'aristocratie viennoise durant la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle. Et ce sont ses plus grands succès qui sont joués ce soir : la *Valse de l'Empereur* (1889), composée en une occasion politique, à savoir pour célébrer un pacte entre les empereurs allemands et autrichiens (le titre original est *Main dans la main* !), ce qui explique son caractère à la fois romantique et militaire ; *Tik-Tak Polka*, marche rapide issue de l'opérette *La Chauve-souris* (1874) ; et bien évidemment le célébrissime et indémodable *Beau Danube bleu* (1886), poème symphonique inspiré par le voyage du compositeur sur le fleuve dont la profusion de thèmes, tous aussi séduisants les uns que les autres, est absolument remarquable. À noter que cette œuvre était initialement chantée : « Danube si bleu, si beau et si bleu, vous tourbillonnez calmement à travers la vallée, Vienne vous salue, votre ruban d'argent lie le pays à la terre, et les cœurs heureux battent sur votre belle plage » ...

Eduard Strauss (1835-1916), frère du précédent, a lui aussi fait honneur à la dynastie de musiciens dont il est issu ; il se spécialisa dans la composition de polkas rapides, dont *Mit Vergnügen* (*Avec plaisir* !, 1884) est l'une des plus célèbres et des plus appréciées, grâce à son thème et son entrain particulièrement grisants.

L'Alsacien Émile Waldteufel (1837-1915) est également issu d'une grande famille de musiciens, dont il est assurément le membre le plus connu. Ayant fait ses classes aux côtés de Massenet et Bizet, il connut un grand succès de son vivant et ses danses étaient particulièrement appréciées à la cour de Napoléon III : Waldteufel fut même le pianiste attitré de l'impératrice Eugénie. Waldteufel compose sa valse *España* en 1886 : il s'agit d'une reprise de la rhapsodie éponyme de Chabrier composée après que ce compositeur ait séjourné en Espagne, où les airs andalous l'avaient séduit... Waldteufel compose donc une valse pittoresque et enjouée, idéale pour commencer l'année nouvelle du bon pied !

Philippe Malhaire

## David Reiland direction



© Christophe Urbain

Depuis septembre 2017, David Reiland est directeur musical du Sinfonietta Lausanne et depuis 2018 de l'Orchestre national de Metz. En septembre 2019, il est également nommé premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Munich et en septembre 2020 la Tonhalle Düsseldorf lui a attribué le titre prestigieux de « Schumann Gast ».

Formé pendant trois ans en tant qu'assistant de l'Orchestra of the Age of Enlightenment auprès de Sir Simon Rattle et Sir Roger Norrington, David Reiland a été directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg de 2012 à 2017. Il est le premier chef de nationalité belge, en 20 ans, à diriger l'Orchestre national de Belgique. Il y retourne régulièrement, ainsi qu'au Royal Philharmonique de Liège, à l'Opéra Royal et à l'Orchestre symphonique des Flandres.

Très apprécié pour ses interprétations de Mozart, David Reiland a conquis la presse et le public pendant ses années à l'Opéra de Saint-Étienne, cette expérience l'amenant à Paris pour diriger *Mitridate*. L'ex-assistant du Mozarteum Orchester Salzburg a fait ses débuts au Münchener Symphoniker et au Concertgebouw d'Amsterdam à l'été 2019. Il retournera également travailler avec le Gewandhausorchester à l'Opéra de Leipzig et au Komische Oper de Berlin pour une nouvelle *Flûte enchantée*.

En février 2020, David Reiland a fait ses débuts au Konzerthausorchester de Berlin dans un programme dédié à Mozart.

En France, outre l'Orchestre national de Metz, David Reiland a aussi dirigé l'Orchestre national d'Île-de-France à l'Opéra de Massy et l'Orchestre de Chambre de Paris au Théâtre des Champs-Élysées. David Reiland a une relation fidèle avec le Düsseldorfer Symphoniker qui lui a confié le titre de « Schumann Gast », auparavant occupé par Mario Venzago pendant 13 ans. David Reiland a ouvert la saison 2020-2021 avec Frank Peter Zimmermann à la Tonhalle en août 2020.

En Asie, après des invitations répétées au Korean National Opera, il était censé débiter en 2020 avec le Hangzhou Philharmonic (Chine) et Ivo Pogorelich, puis au Hiroshima Symphony Orchestra pour le *Sacre du Printemps*, tous deux reportés en raison de la crise sanitaire.

Avec l'Orchestre de la Radio de Munich, un programme monographique des œuvres de Benjamin Godard (1849-1895) est paru pour le Palazzetto Bru Zane.

Il a enregistré *La Sirène* de Daniel Auber (1782-1871) pour Naxos. En ce moment, il travaille avec l'Orchestre Royal Philharmonique de Liège à l'enregistrement d'une anthologie de l'œuvre du compositeur belge Albert Huybrechts (1899-1938).

# Orchestre national de Metz

Fondé en 1976, l'Orchestre national de Metz (Orchestre national de Lorraine jusqu'à la saison 2017-2018) obtient en 2002 le label d'« orchestre national en région » par le Ministère de la Culture. L'Orchestre fait partie depuis 2016 de la Cité musicale-Metz qui regroupe également l'Arsenal, la BAM et les Trinitaires autour d'une ambition artistique et culturelle commune qui donne lieu à de nombreux projets conjoints : participation à des temps forts, concerts croisant les esthétiques, accueil commun de compositeurs en résidence, collaboration avec d'autres artistes associés...

L'Orchestre national de Metz donne, avec ses 72 musiciens, environ 85 concerts et représentations par an, à Metz dans la magnifique salle de l'Arsenal où il est en résidence permanente et à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, au sein de la Région Grand Est (Reims, Chaumont, Saint-Louis, Épinal, Sarrebourg, Bar-le-Duc, Saint-Dizier, Hombourg-Haut...) mais également ailleurs en France et à l'étranger, où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals.

L'Orchestre national de Metz est placé sous la direction musicale et artistique de David Reiland depuis septembre 2018.

L'Orchestre national de Metz est administré et soutenu financièrement par un syndicat mixte réunissant la Ville de Metz, la Région Grand Est et Metz Métropole.

Le Ministère de la Culture (DRAC Grand Est) participe également à son financement.

## **violons 1**

Denis Clavier  
David Mancinelli  
Sylvie Tallec  
Marie-France Razafimbada  
Émilie Bongiraud  
Satoko Takahashi  
Floriane Muys  
Byung-Woo Ko  
Laurence Macé  
Caroline Wehrlé  
Nicole Harrison  
Patricia Jouan  
Bin Liu  
Mathias Piccin

## **violons 2**

Takeshi Takezawa  
Urszula Marjanowska  
Sophie Delon  
Véronique Oudot  
Joël Raynaud  
Anne-Sophie Pressavin  
Florence Cantuel  
Réna Ohashi  
Emilien Hu  
Nathlie Contet  
Aurélie Martz

## **altos**

Léonore Castillo  
Noriko Inoue  
Françoise Adolphe  
Fabienne Kalisky  
Xavier Darsu  
Laurent Tardif  
Marc Bideau  
Alain Celo

## **violoncelles**

Maria Andréa Mendoza  
Philippe Baudry  
Lise Cavillon  
Cécile Fesneau  
Marie-Caroline Labbé  
Elisabeth Schaefer  
Christian Kalisky

## **contrebasses**

Jean-Pierre Drifford  
Pauline Lorieux  
Yves Van Acker  
François Golin  
Pierre Rusché

## **flûtes**

Claire Le Boulanger  
Claire Humbertjean

## **hautbois**

Sylvain Ganzoinat  
Nikhil Sharma

## **clarinettes**

Iñaki Vermeersch  
Jonathan Di Credico

## **bassons**

Pierre Gomes  
Jérémy Lussiez

## **cors**

Julien Pongy  
Philippe Quéraud  
Julien Mériglier  
Khalil Amri

## **trompettes**

Pierre Macaluso  
Alexandre Clausse

## **trombones**

Dominique Delahoche  
Bastien Ponsart  
Thomas Rocton

## **tuba**

Gabriel Lacombe

## **timbales**

Damien Saurel

## **percussions**

Vincent Renoncé  
Nelly Ernst-Louvigny  
Aline Potin

## **harpe**

Manon Louis